

QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 8 AOÛT 2007

HOMMAGE AU PÈRE GAËTAN BERNIER (1967-2007)

Décédé le 31 juillet 2007, le Père Gaëtan Bernier a été inhumé le samedi 4 août 2007 en la paroisse de Saint-Jacques et en la fête de saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, auquel il vouait une profonde dévotion. Tout comme lui, il aurait voulu donner le pardon de Dieu à toute personne désireuse de se réconcilier avec son Rédempteur. Tout comme lui, il aurait voulu communiquer la Parole de Dieu et lui faire connaître les trésors de l'Eucharistie.

« TRÉSOR D'ÉVANGILE »

En regardant la qualité du ministère que le Père Gaëtan a exercé à la Polyvalente A.-M.-Sormany d'Edmundston, aux paroisses Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, Immaculée-Conception, sans oublier Saint-Jacques et l'Assomption de Grand-Sault, le chant de Robert Lebel envahit mon coeur: « Nous portons un trésor dans des vases d'argile, argile de nos corps, trésor d'Évangile. Trésor de foi et d'espérance, dont la richesse nous surprend! Trésor de vie et de présence, qui nous dépasse infiniment. Trésor pour un monde qui cherche et ne sait plus comment puiser jusqu'aux racines de son être pour y renaître et te trouver. Trésor qui s'ouvre au coeur du pauvre sitôt que lui parvient ta voix. Mais notre voix, parmi tant d'autres, est-elle assez l'écho de toi? » Nous pensons à toutes ces homélies, courtes, concises mais pleines de vie, que le Père Gaëtan a su nous faire partager, que ce soit aux messes des jeunes, aux messes familiales ou encore aux messes de funérailles. Ses paroles pleines d'espérance savaient trouver le chemin du coeur et nous redonner le goût d'être de vrais disciples de Jésus.

« CACHÉ DANS NOS FAIBLESSES »

« Trésor chargé de tes promesses, poursuit le Père Robert Lebel. Mais il faut pour le découvrir nous dépouiller de nos sagesse et te laisser nous revêtir. Trésor caché dans nos faiblesses où ta puissance se déploie. Trésor d'un Amour qui nous presse à ne plus vivre que pour toi. Trésor enfoui dans le silence où les vieux mots ne passent plus. Ces océans de différences où notre barque s'est battue. » Nous qui avons la foi, l'espérance et la charité, nous sommes plus que des millionnaires malgré nos fragilités, malgré nos maladies, malgré nos souffrances. Nous sommes des porteurs de la Bonne Nouvelle de Dieu, de sa bonté, de sa compassion, de sa tendresse: nous portons en nous-mêmes, dans la fragilité de notre corps, nous portons Dieu lui-même qui s'est fait tout à tous.

« DANS VOS SAINTES PLAIES »

Le Père Gaëtan, dans son récit vocationnel, nous fait part de trois de ses grandes dévotions. La première qui illumine toute sa vie, c'est sa dévotion toute particulière aux plaies de Notre Seigneur Jésus Christ. Nul doute qu'avec des milliers et des milliers, il a prié et prié cette prière « *Anima Christi* », « Âme de Jésus-Christ, sanctifiez-moi. Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi. Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi. Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi. Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. Ô bon Jésus, exaucez-moi. Dans vos saintes plaies, cachez-moi. D'être séparé de vous, préservez-moi. Du malin d'esprit, défendez-moi. À l'heure de la mort, appelez-moi. De venir à vous, commandez-moi. Parmi vos saints, admettez-moi afin que je vous loue dans les siècles des siècles. »

DISCIPLE DU FRÈRE ANDRÉ BESSETTE, C.S.C.

Il n'est pas surprenant que le Père Gaëtan ait eu une grande dévotion au Frère André: son humilité lui était une leçon permanente, sa prédilection pour tous les malades sans aucune exclusion l'incitait non pas à se tourner d'abord vers ses souffrances, mais vers tous ceux et celles qui étaient éprouvés par la maladie. Avec quelle joie il conférait l'onction des malades au jour de la fête de Sainte Anne! Avec quelle bonté il savait reconforter les nombreux malades qu'il croisait dans les couloirs des hôpitaux! Et le Frère André l'a conduit à son grand ami, le bon Saint Joseph auquel le Père Gaëtan faisait complètement confiance.

DISCIPLE DE SAINT JEAN-MARIE VIANNEY

Plus d'une fois, le Père Gaëtan a lu et relu la biographie de Saint Jean-Marie Vianney, le saint curé d'Ars, né le 8 mai 1786 et décédé le 4 août 1859. En ce jour anniversaire, reprenons quelques pensées qui ont sûrement marqué le Père Gaëtan tout au long de sa vie. D'abord quelques textes sur la croix:

- « Dans votre baptême, vous avez accepté une croix que vous ne devez quitter qu'à la mort.
- « La croix embrasse le monde. Elle est plantée aux quatre coins de l'univers. Il y en a un morceau pour tous.
- « La croix est le plus savant livre qu'on peut lire. Ceux qui ne connaissent pas ce livre sont des ignorants, quand même ils connaîtront tous les autres livres.
- « Une maison qui s'élève sur la croix ne craindra ni le vent, ni la pluie, ni l'orage.
- « Si nous pouvions aller passer huit jours dans le ciel, nous comprendrions le prix de ce moment de souffrance. Nous ne trouverions pas la croix assez lourde, pas d'épreuves assez amères. »

QUELQUES PENSÉES DE SAINT JEAN-MARIE VIANNEY SUR LE PRÊTRE

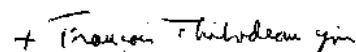
- « Oh! que le prêtre est quelque chose de grand! S'il se comprenait, il mourrait... Dieu lui obéit: il dit deux mots et Notre Seigneur descend du ciel à sa voix et se renferme dans une petite hostie.
- « Le prêtre ne se comprendra bien que dans le ciel.
- « Si l'on comprenait bien le prêtre sur la terre, on mourrait, non de frayeur, mais d'amour.
- « Si je rencontrais un prêtre et un ange, je saluerais le prêtre avant de saluer l'ange. Celui-ci est l'ami de Dieu, mais le prêtre tient sa place.
- « Ah! ne parlez pas des prêtres en mal!
- « Lorsque vous voyez un prêtre, vous devez dire: 'Voilà celui qui m'a rendu enfant de Dieu... celui qui m'a purifié après mon péché, qui donne la nourriture à mon âme'. »

DISCIPLE DES SULPICIENS

Je voudrais exprimer une profonde gratitude aux Sulpiciens du Grand Séminaire de Montréal. Ces prêtres formateurs ont marqué le Père Gaëtan très profondément. Ils lui ont inculqué sagesse et maturité pastorales; ils lui ont fait connaître les grandes traditions de l'Église et tout le renouveau de l'Église au lendemain du Concile Vatican II. C'était toujours une grande grâce pour le Père Gaëtan d'entrer en contact avec ses maîtres qui vivaient ce qu'ils enseignaient. À l'approche des fêtes marquant le 350^e anniversaire de l'arrivée des Sulpiciens, nous avons, Père Gaëtan et moi, évoqué le magnifique livre publié au printemps dernier et intitulé « Sulpiciens de Montréal - une histoire de pouvoir et de discrétion 1657-2007. » Nous avons déjà évoqué les fêtes d'octobre prochain.

DISCIPLE DE DORIS ET DE MONIQUE

Sans vouloir blesser leur modestie, je voudrais souligner l'apport incommensurable des parents du Père Gaëtan dans sa préparation au sacerdoce et dans l'exercice de son ministère. L'Église d'Edmundston a une immense dette de gratitude à l'égard de Monsieur et Madame Bernier qui lui ont été présents depuis sa tendre enfance et jusqu'aujourd'hui. Je crois que la prière du Cardinal Newman pourrait rejoindre celle de plusieurs parents veillant sur leur enfant bien-aimé: « Ô mon Dieu et mon Sauveur, toi qui as supporté pour moi de si grandes souffrances avec patience et avec force, donne-moi le courage, si je dois passer par de telles épreuves, de les supporter aussi avec patience. Obtenez-moi cette grâce, Vierge Marie, vous qui avez vu votre Fils souffrir et qui avez souffert avec lui, de pouvoir m'associer, lorsque je souffre, à ses souffrances et aux vôtres et d'obtenir ainsi, grâce à sa passion, grâce à vos mérites et à ceux de tous les saints, d'être racheté pour la vie éternelle. » Repose pour toujours, Père Gaëtan, dans la paix du Christ!



+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston